

Actes 1, 15-26

Le choix de Matthias

Le passage étudié est situé au début du récit des Actes des Apôtres, juste après l'Ascension de Jésus-Christ et juste avant la Pentecôte.

Si l'on prend la division classique de "l'œuvre à Théophile" en 4 parties, Actes 1,15-26 prend place pendant ce qu'il est convenu d'appeler "l'âge d'or" ou le "Printemps de Jérusalem".

Luc y raconte le choix de Matthias en remplacement de Judas (mort après avoir "vendu" Jésus aux Brands prêtres).

Plan

Ce passage est composé d'un récit qui comprend notamment un discours de Pierre, le 1^{er} dans les Actes (il y en a 8 de cet apôtre sur 24 discours cités dans les Actes d'après Dibelius).

Voici un plan possible

1:15 En ces jours-la, Pierre se leva au milieu des frères, - ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, - Et il dit :	Mise en situation
Discours de Pierre	
1:16 "Frères, il fallait que s'accomplît l'Écriture où par la bouche de David, l'Esprit Saint avait parlé d'avance de Judas, qui s'est fait le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.	Histoire de Judas
1:17 II avait rang parmi nous et s'était vu attribuer une part dans notre ministère.	
1:18 Et voila que, s'étant acquis un domaine avec le salaire de son forfait, cet homme est tombé la tête la première et a éclaté par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues.	
1:19 La chose fut si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce domaine fut appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire "Domaine du sang".	

1: 20 Or il est écrit au Livre des Psaumes <i>Que son enclos devienne désert et Qu'il ne se trouve personne pour y habiter.</i> "Et encore : <i>Qu'un autre reçoive sa charge.</i>	Justification du remplacement de Judas
1: 21" II faut donc que, de ces hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous,	Enoncé des critères de choix
1: 22 en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection. "	
Fin du discours de Pierre	
1: 23 On en présenta deux, Joseph dit Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias.	Présentation des candidats
1: 24 Alors ils firent cette prière : " Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi	Prière
1: 25 pour occuper, dans le ministère de l'apostolat, la place qu'a délaissée Judas pour s'en aller à sa place à lui."	
1: 26 Alors on tira au sort et le sort tomba sur Matthias, qui fut mis au nombre des douze apôtres	Tirage au sort

Acteurs du récit

Qui sont les acteurs de ce passage ?

Pierre

II se pose en véritable chef de l'Assemblée : il prend la parole au milieu (au nom ?) de tous pour assurer la continuité de l'institution des Douze.

Les "frères"

Il s'agit de ceux qui ne sont pas encore nommés "chrétiens", les disciples et plus

largement les croyants, dont Joseph Barsabbas et Matthias. Les Dix autres apôtres doivent être présents, sans que le texte ne les mentionne explicitement.

Temps

Le récit prend place dans un temps d'attente : les "chrétiens" attendent que s'accomplisse la promesse de l'Esprit que leur a faite Jésus-Christ ressuscité, promesse mentionnée aussi bien dans l'Évangile (Lc 24,49) que dans les Actes (Ac 1, 5 et Ac 1, 8).

La répétition de ce thème dans la progression du récit suscite l'impatience du lecteur et le prépare à la venue d'un moment clé : le récit avance enfin et rompt cette attente ("En ces jours là" / "peu de jours", après la résurrection) par la ré-institution des Douze, qui ouvre la voie à la Pentecôte (Ac 2).

Ac 1, 15-26 est un moment charnière dans Luc-Actes, le temps est comme suspendu entre le magistère de Jésus et le temps de l'Esprit qui s'annonce.

L'institution des Douze

Les Douze, en tant qu'institution est explicitement mentionnée chez Matthieu (suite à une demande de Pierre - Mt 19, 27-28) et chez Luc (Lc 22, 30). Dans les deux cas, elle est reliée aux thèmes du jugement et à celui des 12 tribus d'Israël.

Ici, Pierre estime nécessaire de combler la place vacante de Judas. Cela ne sera plus le cas après la mort de Jacques. Pourquoi ? Comme nous l'avons vu plus haut, le récit du choix de Matthias installe la Pentecôte. "Tous ensemble", il y participeront. Dans ce "tous", on peut voir les 120 évoqués en Ac 1, 15 mais plus précisément, ce sont les Douze reconstitués, au nom desquels Pierre va prendre la parole : "Pierre, debout avec les Onze, éleva la voix" (Ac 2, 14).

Les Douze sont le noyau reconstitué, ou consolidé, de l'Église universelle à venir ; Église qui s'annonce dans l'épisode de la Pentecôte, qui rassemble les apôtres qui enseignent aux Juifs, aux prosélytes et aux Païens (Ac 2, 10).

Le remplacement de Judas

Pierre raconte aux 120 l'histoire de Judas (Ac 1, 16-19) qu'ils sont pourtant censés connaître... Ce discours s'adresse en réalité aux lecteurs de Luc-Actes. Or, l'anecdote de la mort de Judas est absente de l'Évangile de Luc (mais non le récit de son forfait). Les lecteurs de l'Évangile de Luc ne savent pas ce qu'est devenu Judas : l'auteur des Actes leur explique donc pourquoi les Douze ne sont plus au complet. Judas est mort : "[II] est tombé la tête la première et toutes ses entrailles se sont répandues" (Ac 1, 18).

Ce récit est à rapprocher de Mt 27, 3-10. On note une divergence dans la manière de mourir (chez Matthieu, Judas se pend), sur le repentir de Judas (absent chez Luc contrairement à Matthieu) mais une singulière indication toponymique subsiste : "le

champ du sang" chez Matthieu (Mt 27, 10) ou chez Luc "Hakeldama, c'est-à-dire "Domaine du sang" (Ac 1, 19). Elle servira d'accroche à une citation des Psaumes.

Le jugement de Dieu

Le thème du jugement de Dieu est très présent dans ce passage. L'évocation de la mort de Judas est à rapprocher de la mort d'Ananie et Saphire. Luc modèle (*synchrisis*) les deux récits sur les mêmes bases, qui se répondent à l'intérieur des Actes comme entre l'Evangile de Luc et les Actes : Satan est entre en Judas (Lc 22,3) comme il a rempli le cœur d'Ananie (Ac 5, 3). Les deux crimes sont liés à l'argent (Lc 22, 5) et les fautifs sont foudroyés.

Le message de Luc est clair : "deux plénitudes s'opposent et s'excluent, l'une est l'œuvre de l'esprit, qui conduit à dire avec assurance la parole de Dieu ; l'autre est l'œuvre de Satan, qui conduit à garder une part pour soi" (D. Marguerat, *La première histoire du Christianisme*).

Il est possible de relier la mort de Judas à un autre jugement divin : celui qui condamne à mort Hérode, "car il n'avait pas rendu gloire à Dieu" (Ac 12, 20-23).

On relève aussi un jugement divin "positif" : le choix du candidat qui va remplacer Judas.

Les critères de choix

Comment choisir le successeur de Judas ? Pierre explique (Ac 1, 21-22) que le futur apôtre devra avoir été présent dès le début, depuis le baptême de Jean jusqu'à l'ascension. Luc insiste ici sur le témoignage : les apôtres sont ceux qui sont envoyés (*αποστειλω*) porter le témoignage de la mort et de la résurrection du Christ.

Pourtant, il ne suffit pas d'avoir été un témoin oculaire de Jésus ressuscité pour devenir un "témoin de sa résurrection" : C'est du moins ce que laisse entendre le verset 22. Comment comprendre ce passage ? Le futur apôtre, en même temps que les Onze bénéficiera de la promesse faite par Jésus de recevoir l'Esprit et alors seulement il pourra témoigner. Pour Luc, c'est donc l'Esprit qui fonde le témoignage.

Comment départager Joseph et Matthias ?¹

Sans doute Joseph et Matthias répondent-ils tous deux aux critères posés par Pierre. Comment départager ces candidats ? Les frères invoquent le "Seigneur, qui connaît le cœur de tous les hommes" (Ac 1, 24) avant de procéder à un tirage au sort. Nous remarquons que le choix de Matthias ne s'accompagne d'aucun jugement de valeur humain. Le choix de l'un ne rend pas l'autre inférieur et aucun commentaire n'accompagne la sélection. Comme Job à qui Dieu demande de "fermer la bouche

¹ Sur ce point de mon exposé le professeur F. Brossier commente : « Puisque Jésus a choisi les 12, lui seul, par le sort, peut désigner le remplaçant de Judas »

devant son propre mystère" (B. Sesboue, *Croire*), ici il n'y aucune explication à rechercher, rien à dire : le choix est fait.

Que signifie le choix de la méthode du tirage au sort, unique dans le Nouveau Testament ? Sans doute l'égalité des candidats devant les hommes fonde-t-elle la méthode, en appeler à Dieu, provoquer une sorte de théophanie implicite est-elle le seul moyen de choisir un successeur à Judas au sein de la communauté. Si cette méthode disparaît ensuite, c'est que les apôtres recevront l'Esprit et qu'alors il guidera leurs choix.

Thèmes juifs et thèmes hellénistiques en Ac 1, 15-26

Comme souvent chez Luc, ce passage se prête à une double lecture (amphibologie). Autrement dit, ce texte mêle des thèmes proprement juifs et d'autres qui peuvent être compris à travers 2 clés : l'une juive, l'autre hellénistique.

Les citations de l'Ancien Testament appartiennent explicitement au premier genre. Ac 1, 16 énonce que David avait prophétisé le sort de Judas et plus loin, Pierre cite explicitement les passages concernés

- **En 1, 20a** à propos du "Domaine du Sang", Pierre reprend le Ps 69, 26 qui est une lamentation contre les souffrances causées par les ennemis et un appel à la punition divine. Dans le récit de Luc, cette citation illustre la problématique prophétie / accomplissement. Ce Psaume a d'ailleurs servi aux évangélistes Matthieu et Jean ainsi qu'à Paul dans l'Épître aux Romains pour évoquer le thème juif du martyr de l'innocent.
- **La citation d'Ac 1, 20b** qui se rapporte à Ps 109, 8 vise plutôt à légitimer l'action qui se prépare. Elle permet à Pierre de fonder dans l'Écriture la recherche d'un successeur à Judas.

Ces Psaumes portent donc notre passage dans la continuité d'Israël et servent de légitimation à l'ordre qui s'installe (les Douze) dans le même temps, ils reprennent le schème courant de l'accomplissement de la prophétie, thème d'autant plus important que Actes 1, 15-26 se situe, comme nous l'avons écrit, dans un temps d'attente de l'accomplissement de la promesse de l'Esprit par Jésus-Christ.

Par contre, la mort de Judas peut être lue à la fois dans une perspective théophanique de l'Ancien Testament et dans une perspective hellénistique de punition divine. De même pour le choix par tirage au sort qui peut être compris comme un oracle pythique. Cette double lecture n'atteint pas la profondeur qu'elle prendra par exemple, lors du discours de Paul devant l'Aréopage (Ac 17, 22-34) mais ce passage installe ce procédé qui va s'épanouir dans les Actes avec l'évangélisation des païens.

Conclusion : le grossissement de la communauté

Si l'on associe Ac 1, 15-26 à l'épisode de la Pentecôte l'énumération des chiffres est frappante : on reconstitue les Douze au milieu des 120² puis la communauté grandit de 3000 en Ac 2, 41 à 5000 en Ac 4,4.

II nous semble donc que ce passage est à situer dans le projet théologique de Luc : montrer l'histoire de la diffusion de l'Esprit dans le monde, depuis ce noyau des Douze, dans une perspective géographique jusqu'aux extrémités du monde, mais aussi dans une perspective temporelle, jusqu'à nous depuis le temps de la rédaction des Actes par Luc.

² Ici, F. Brossier note « 120 = 12 x 10 reste à commenter »